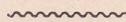




## *En Mer.*



**C**ARGUEZ la brigantine,  
Affalez la bouline,  
Et brasse au vent partout !  
Filez la grande écoute,  
Mettez le cap en route,  
Adieu le vent debout !

Adieu la mer verdâtre,  
Où se trempait, grisâtre,  
L'aile des goélands ;  
L'écume sur l'eau bleue,  
Dans l'air les paille-en-queue  
Tracent des festons blancs !

Maîtres, matelots, mousse !  
Que chacun se trémousse  
De l'arrière à l'avant !  
Il faut que l'on efface  
Jusqu'à la moindre trace  
Du dernier coup de vent !

Pour passer le tropique,  
Un vrai marin se pique  
Que tout son bâtiment,

---

Vaisseau, brick ou corvette,  
Soit en grande toilette  
De la cale au grément !

Déjà moins arrondie  
Par la brise attiédie  
Qui mollit vers le soir,  
La toile s'enfle à peine  
Et le point de misaine  
Tombe sur le bossoir.

Monsieur l'aspirant rêve,  
A son quart qui s'achève,  
A quelque señora,  
Et sur le bastingage  
Riant à son image  
Bientôt s'assoupira ;

Car la brise alizée  
Sur la mer apaisée  
Incline sans effort  
Le navire qui roule  
Et que berce la houle  
Comme un enfant qui dort !

*Mers-sur-Mer, 1865.*

